

Communiqué de presse



ABBAYE DE DAOULAS

Fondée au 12^e siècle, l'Abbaye de Daoulas possède le rare privilège de concentrer les centres d'intérêts : le charme des jardins et leur diversité botanique, la grande qualité patrimoniale du site et la découverte des cultures lointaines à la faveur d'expositions centrées sur la diversité culturelle.

Adresse

21 rue de l'église - BP 34 • 29460 Daoulas
Tél. 02 98 25 84 39
abbaye.daoulas@cdp29.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires

Du 29 mars au 15 juin : tous les jours de 13h30 à 18h00

Du 16 juin au 17 septembre : tous les jours de 10h30 à 19h00

Du 18 septembre au 31 décembre : tous les jours de 13h30 à 18h00

24 et 31 décembre : fermeture à 17h00

Fermé le 25 décembre

Tarifs

Enfants de moins de 7 ans : gratuit

Plein tarif : 5€ (7€ à partir du 16 juin)

Tarifs réduits : de 1€ à 3€ (4€ à partir du 16 juin)

CONTACT PRESSE

Eléonore JANDIN : 06 38 38 90 70

Jean-Philippe RIVIER : 02 98 25 94 74
presse@cdp29.fr

Photos et visuels disponibles sur demande
ou sur notre site internet www.cdp29.fr

♦ Espace presse (mot de passe : « presse »)



« À FLEUR DE PEAU – LA FABRIQUE DES APPARENCES »

EXPOSITION TEMPORAIRE du 16 juin au 31 décembre 2017

De la rencontre au toucher, du maquillage à la cicatrice, de l'adolescent au comédien, l'exposition *À fleur de peau, la fabrique des apparences* programmée en 2017 prend la peau comme symbole de la relation de l'individu au monde.

Dans toute société, la peau s'apparente à une véritable carte d'identité. Les moindres textures ou cicatrices trahissent l'âge, l'appartenance ou les accidents de vie. Une large palette d'artifices permet de modifier cette apparence et de transformer son corps « à son image ». Maquillage, tatouage, scarification ou coloration de la peau donnent des indices sur l'identité que chacun construit tout au long de sa vie. Ces pratiques trouvent aujourd'hui de nouveaux usages, en Occident notamment, faisant du corps un terrain d'expression qui participe de la singularisation de l'individu.

La peau raconte, elle se lit également. Mais déchiffrer ce que dit la peau de l'autre n'est pas chose aisée. Une scarification n'a pas la même signification pour une jeune femme d'Afrique de l'Ouest et pour un adolescent français. Lire l'autre nécessite de dépasser ses propres codes, au risque de mal interpréter les signes laissés apparents et de s'enfermer dans ses préjugés. La peau incarne aussi toutes nos sensations. Le fait de toucher et d'être touché manifeste un échange, un dialogue. La peau ne se réduit pas à un écran de projection, elle permet aussi de rattacher l'humain au monde sensible, de sentir et d'interagir avec l'autre.

L'exposition explore la peau en tant que frontière de chair entre le dedans et le dehors, l'intérieur et l'extérieur, l'autre et le soi. À travers un parcours incarné et sensible, elle montre à quel point la peau représente un terrain d'observation extraordinaire de la relation de l'être humain à son propre corps, mais aussi à celui de l'autre et au monde.